

## PRESENTATIONS

---

### **Précis de parasitologie vétérinaire tropicale**

par P.M. TRONCY, J. ITARD et P.C. MOREL\*

---

P. MOREL. — Cet ouvrage a été rédigé sous la direction de l'Institut d'Élevage et de Médecine Vétérinaire des Pays Tropicaux à la demande du Bureau de l'Élevage du Ministère de la Coopération et du Développement, pour être édité dans la série des manuels et précis d'élevage que diffuse ce même ministère.

Un tel ouvrage est destiné de ce fait non seulement aux étudiants vétérinaires qui se spécialisent en pathologie animale tropicale, mais surtout aux vétérinaires, africains ou français, en activité dans les pays tropicaux, principalement ceux relevant des relations culturelles et techniques avec le Ministère Français de la Coopération et du Développement. Cela explique la limitation à l'Afrique de l'aire d'intérêt de ce livre. En fait, les données exposées sont suffisantes pour aborder les questions de parasitologie chez le bétail en Amérique tropicale, continentale et insulaire ou en Océanie ; en revanche, en ce qui concerne l'Asie tropicale, les données sont incomplètes.

Bien que l'ouvrage porte le titre de précis, il n'expose pas seulement les connaissances de base sur les divers domaines de la parasitologie vétérinaire tropicale : plus qu'un texte d'initiation, c'est d'un texte à consulter qu'il s'agit. En effet, dans tous ses domaines d'activité, le vétérinaire sous les tropiques est constamment confronté aux problèmes posés par la parasitologie animale. Si les données élémentaires sont indispensables à la connaissance de la biologie des parasites, à la clinique et au traitement des parasitoses

---

\* Paris (Ministère de la Coopération et du Développement), 1981, 717 pages.

qui en résultent, elles sont insuffisantes pour en comprendre l'épidémiologie et pour concevoir un programme de prophylaxie en conséquence. Alors que la prophylaxie des maladies infectieuses peut être envisagée d'une manière globale, à très grande échelle, la prophylaxie des parasitoses doit être considérée à une échelle souvent plus réduite, celle des unités géographiques et climatiques. La décision d'un programme en ce domaine exige la synthèse de connaissances diverses sur le sujet, une réflexion sur des phénomènes toujours complexes en parasitologie de terrain et une compréhension exacte de la situation épidémiologique d'une parasitose dans ce qu'elle a de spécifique dans des conditions locales données, par rapport à celles qui prévalent dans l'unité géographique voisine. C'est pourquoi, il était nécessaire, d'entrer dans un exposé assez détaillé qui fasse état des résultats récents ou des orientations actuelles de recherche. Ce niveau relativement poussé d'information ne doit pas être considéré comme réservé aux seuls spécialistes.

Ce précis de parasitologie vétérinaire tropicale est constitué de trois parties :

La première, due à P. M. TRONCY (276 p. ; 47 photographies en noir et blanc, 23 en couleur ; 117 figures isolées et 8 schémas), traite des helminthoses du bétail et des oiseaux de basse-cour en Afrique tropicale. Les principaux chapitres regroupent les diverses parasitoses suivant l'organe ou les groupes d'organes intéressés, en ce qui concerne le bétail (helminthoses du tube digestif, helminthoses hépatiques et rénales, helminthoses cardio-respiratoires, helminthoses oculo-cérébrales, helminthoses musculaires, ligamentaires et cutanées, cysticercose hépato-péritonéale et échinococcose larvaire) ; des chapitres complémentaires traitent des helminthoses aviaires, du diagnostic en helminthologie, enfin du traitement et de la prophylaxie par les anthelminthiques.

La seconde partie, rédigée par J. ITARD (167 p. ; 47 figures dont 7 photographies en noir et blanc, 14 photographies en couleur ; 8 tableaux et 4 cartes), présente dans ses chapitres successifs, la prophylaxie et la biologie des trypanosomes, la morphologie et la biologie des vecteurs des trypanosomes en Afrique (vecteurs biologiques tels que les glossines, ou mécaniques), la pathologie des trypanosomes animales, puis leur épizootiologie ; les derniers chapitres synthétisent d'une part les moyens d'étude des vecteurs et de diagnostic des trypanosomoses, et d'autre part les traitements et la prophylaxie de ces maladies.

Dans la troisième et dernière partie (247 p. ; 30 planches dont 1 carte et 7 schémas, et 8 tableaux), consacrée aux maladies à tiques du bétail en Afrique, après deux chapitres rappelant les généralités sur la morphologie et la biologie des tiques du bétail et le rôle pathogène direct des tiques (fixation, toxicoses, réactions immunitaires), P. C. MOREL expose, pour chaque groupe de maladies (babésioses,

---

theilérioses, anaplasmoses, cowdriose, ehrlichioses), les données concernant l'étiologie (morphologie et biologie du parasite et du vecteur, réceptivité, immunologie et épidémiologie), la pathologie (pathogénie, symptomatologie, lésions et pronostic), le diagnostic, la thérapeutique et la prophylaxie; les infections à bactéries au sens large et à virus ne sont que citées, pour mémoire. Le dernier chapitre traite de la lutte contre les tiques (lutte chimique, écologique, immunitaire ou intégrée).

La première partie est complétée par un lexique, la seconde par une bibliographie sommaire et un index alphabétique, la troisième par une liste de textes à consulter et un index.

---

## **Les aliments du bétail sous les tropiques\***

(données sommaires et valeurs nutritives)

par Bo GÖHL

---

M. R. FERRANDO. — Il s'agit de la seconde édition d'un livre dont la première, parue en 1971, fut préfacée par M. H. A. JASIOROWSKI. Cette nouvelle édition est présentée par M. H. C. MUSSMANQUI qui insiste sur la nécessité de mieux utiliser sous les Tropiques les ressources en aliments du bétail. Il y a, en effet, un gros effort à accomplir. Cet ouvrage peut y contribuer sous certaines conditions dont nous parlerons à la fin de cette analyse.

L'auteur donne en commençant des explications sur la digestibilité, les différentes valeurs énergétiques utilisées en élevage, la manière dont on put passer de l'une à l'autre, la densité des divers aliments des animaux et les analyses courantes dont ils sont l'objet.

La plus grande partie du livre (483 pages) est consacrée à l'étude de chaque catégorie de produits : A. Graminés ; B. Légumineuses ; C. Plantes fourragères diverses ; D. Fruits et légumes ; E. Plantes, racines ; F. Céréales ; G. Graines et tourteaux oléagineux ; H. Aliments d'origine animale ; I. Aliments d'origines diverses.

Pour chaque spécimen, appartenant à ces diverses catégories, on trouve le nom latin ou local, la description accompagnée d'un dessin très représentatif et des analyses de ses principaux constituants. Celles-ci permettent d'observer les différences de composition relevées d'un pays à l'autre. Ce point est important à souligner. A ce titre, on peut regretter que l'auteur n'insiste pas davantage sur la nécessité de considérer les tables et les normes alimentaires avec un esprit critique certain. Selon une expression qui nous est chère, il ne faut pas être prisonnier de la mathématique alimentaire.

Un index des noms latins et un index général placés à la fin du livre permettent, grâce à un numérotage correspondant à chaque

---

\* Collection F.A.O. Production et santé animales, n° 12, O.A.A. des Nations Unies, Rome, 1982, 1 volume, 543 pages.

catégorie A, B, C, etc. de retrouver les divers aliments. Des indications sont fournies sur leurs utilisations possibles, les potentialités qu'ils représentent en alimentation animale et leur toxicité éventuelle, quand ils sont employés au-delà d'un certain taux. Sont ainsi examinés : 156 Graminées ; 135 Légumineuses ; 120 Plantes fourragères diverses ; 20 Fruits, légumes et leurs sous-produits ; 18 Plantes, racines ; 11 Céréales et leurs sous-produits ; 36 Graines et tourteaux oléagineux ; 28 Aliments divers d'origine animale, certains insectes compris ; enfin, 30 aliments divers comprenant les sources d'azote non protéique, les levures, bactéries, algues et champignons dont la culture sur des supports variés fournit des sources azotées importantes. Dans cette dernière catégorie on examine également les traitements valorisant des aliments riches en fibre. L'utilisation éventuelle des matières fécales animales n'est pas négligée.

Malgré ce vaste catalogue groupant 554 produits quelques omissions ont été faites. Citons les dattes du Palmier dattier (*Phoenix dactylifera*), l'utilisation possible du sérum de Lastex d'Hévéa, soit directement, soit comme substrat de cultures de levures, la détoxification possible du tourteau de Ricin, le D.U.I.B. ou Diuréido isobutane, forme d'azote non protéique dénuée de toxicité, les excréments de vers à soie, etc. Ces oublis, certes peu nombreux, tiennent à une documentation qui, malgré 552 références citées, pourrait être encore plus diversifiée, en particulier pour celles autres que de langue anglaise. Avant cette bibliographie et l'index des noms cités, déjà mentionné, l'ouvrage comprend deux annexes donnant, l'une la teneur en acides aminés des aliments du bétail, l'autre énergie métabolisable de ceux destinés aux volailles.

Ce livre constitue une importante documentation. Il contribue largement à accroître nos connaissances sur les aliments du bétail des régions tropicales. Il reste à savoir comment il servira. Ce serait regrettable de l'oublier au fond des bibliothèques des Ministères et des administrations des Capitales des pays moyennement avancés. Il convient au contraire d'en extraire les principaux éléments concernant chacun de ces pays pour les présenter simplement, avec tout l'art qu'exige une bonne vulgarisation, à ceux chargés de conseiller les éleveurs et à ces éleveurs eux-mêmes.

En l'exploitant avec sagesse, discrimination et un grand sens pratique ce livre peut aboutir à promouvoir des progrès en élevage. Telles sont les conditions auxquelles nous faisons allusion au début de cette analyse. Il serait dommage que l'on ne s'efforce pas de les remplir.

---